

Olivier Feller

Lic. en droit

Député au Grand Conseil

Genolier, le 6 novembre 2011

Monsieur  
Jean-Robert Yersin  
Président du Grand Conseil vaudois  
Place du Château 6  
1014 Lausanne

## Démission du Grand Conseil

Monsieur le Président,  
Mesdames et Messieurs les Députés, chères et chers collègues,

Comme vous le savez, j'ai été élu au Conseil national le 23 octobre dernier. N'étant pas favorable au cumul des mandats, je démissionne donc de celui de député au Grand Conseil avec effet au 30 novembre 2011.

J'ai fait mon entrée au Parlement vaudois en 1998. A l'époque, un cafouillage lors du dépouillement avait provoqué un recomptage des voix dans le district de Nyon. J'avais dû attendre une semaine entière avant de voir mon élection confirmée. Cette année, je n'ai dû patienter qu'un seul jour supplémentaire pour connaître, comme vous tous, les résultats des élections au Conseil national. Cela montre qu'il ne faut jamais désespérer du progrès.

En 1998, à 23 ans, j'étais le benjamin du Grand Conseil et je me souviens très bien de ma première intervention en plénum. Je m'étais opposé à la réduction du budget de la Bibliothèque cantonale et universitaire et le vote m'avait donné raison. Sans doute sous l'effet du trac, je m'étais cependant exprimé, comme beaucoup de débutants, sur un rythme trop rapide. A l'issue des débats, une collègue était venue me dire très aimablement que si je continuais à parler aussi vite, je finirais emporté par une crise cardiaque.

Si je suis encore là, c'est parce que j'ai appris beaucoup de choses parmi vous, et pas seulement à parler moins vite. J'ai notamment acquis une solide expérience de l'activité parlementaire.

Au cours de ces treize ans et quelques mois passés au Grand Conseil, je n'ai pas toujours été d'accord avec les majorités de circonstance. J'ai défendu les valeurs et les convictions qui m'animent, parfois avec succès, parfois en vain. Mais dans toutes les situations, je me suis efforcé de rester au niveau des idées et des arguments, dans le respect des personnes, quel que soit leur avis ou le parti qu'elles représentent. J'espère y être parvenu car si la politique se transforme fréquemment en combat, je la conçois d'abord comme un débat.

Ce débat porte aujourd'hui sur la manière de répondre aux nombreux défis dont dépendent notre prospérité et notre cohésion sociale. Pour cela, nous avons besoin de croissance, alors que la situation mondiale et les fragilités européennes nous menacent de récession. Nous en avons besoin pour que l'économie puisse maintenir l'emploi, développer les secteurs d'avenir quand d'autres dépérissent. Nous en avons besoin pour développer nos infrastructures, dans les transports, le logement, les énergies renouvelables, pour assurer la couverture des besoins d'une société où l'espérance de vie en bonne santé ne cesse d'augmenter. Car il ne suffit pas de vouloir adapter notre société aux défis du siècle. Il faut encore en avoir les moyens.

Au-delà de la gratitude que je ressens à la suite de mon élection au Conseil national, j'ai donc bien conscience des responsabilités qu'elle représente, du travail, de l'effort et de l'engagement qui m'attendent.

Ce n'est pas non plus sans émotion que je quitte la communauté du Grand Conseil. Si je m'y sens bien, si j'ai pu contribuer à une œuvre utile, c'est aussi grâce à toutes celles et à tous ceux qui nous entourent.

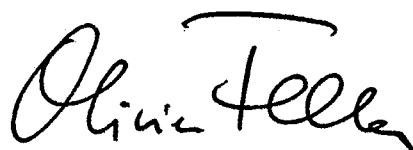
Je tiens à remercier très chaleureusement toute l'équipe du secrétariat général et les huissiers du Grand Conseil dont chacun d'entre nous peut vérifier, séance après séance, la disponibilité et l'efficacité, qualités d'autant plus méritoires qu'elles sont exercées dans l'ombre.

Je remercie le Conseil d'Etat ainsi que les collaboratrices et les collaborateurs de l'administration cantonale de l'activité déployée au profit de l'ensemble des Vaudoises et des Vaudois.

Je remercie mon parti, les radicaux hier, le PLR aujourd'hui, de l'occasion qu'il m'a donné, très jeune, de vivre cette expérience et d'accomplir le parcours qui va me permettre de représenter la population de notre canton, avec dix-sept autres collègues, au cœur de la Confédération.

Je remercie également chacune et chacun d'entre vous, chers collègues, de m'avoir supporté, dans les deux sens du mot. "Supporté" dans le sens anglais du terme, quand vous m'accordiez votre soutien. Et "supporté" dans le sens français du terme, quand mes prises de position vous contrariaient.

S'il est un sport avec lequel j'aimerais comparer la vie parlementaire, c'est bien l'escrime. Une fois la compétition terminée, les adversaires se serrent la main et se remercient l'un l'autre. C'est dans cet esprit, Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les Députés, chères et chers collègues, que je vous salue très cordialement et vous souhaite d'excellents travaux au service du canton et de sa population.



Olivier Feller